

PETIT BESTIAIRE DE L'ÉGLISE ST MAURICE

En se promenant autour de notre chère église et en s'attardant plus particulièrement sur la tour du clocher, notre regard est capté par certaines sculptures dont deux représentent des animaux.

Ces animaux sont répertoriés par la Société d'histoire et d'archéologie de Saverne et figurent dans l'excellent ouvrage, édité en 1982/1983 et intitulé "Willgottheim – Woellenheim" Deux villages du Kochersberg.

Mes intentions, bien modestes, sont guidées par mon désir de compléter la description faite des sculptures relevées sous les arcatures du second niveau, à savoir : sur la face Est un Poisson et sur la face Sud un Dragon.

Pour comprendre la symbolique de ces deux sculptures, il est nécessaire de remonter le temps jusqu'au Moyen Age, à l'époque de la construction des édifices religieux, cathédrales, églises, chapelles, etc. En ce temps là, les animaux participent à la vie quotidienne de l'homme ; ils jalonnent ainsi la vie des Saints, trois des évangélistes sont représentés par un animal, pour mémoire :

Saint Jean, un Aigle – Saint Luc, un Taureau – Saint Marc, un Lion ailé.

Les animaux sont reliés symboliquement aux quatre éléments suivants :

Eau : Poisson, Baleine, Ecrevisse.

Feu : Batraciens.

Terre : Serpent, scorpion, Dragon.

Air : Oiseaux.

Première sculpture : Le Poisson

Le symbolisme du poisson est indissociable de celui de l'eau, élément premier, élément fertilisateur. Pour les civilisations préhistoriques, la terre n'est qu'une boule liquide, ses premiers habitants des poissons. Dans la Genèse, il y a d'abord le vol et l'eau, les oiseaux et les poissons.

Le christianisme commence avec un poisson rébus : *Jesous Khristos Theou Uios Soter*, "Jésus Christ Fils de Dieu Sauveur". **Le poisson est le signe de ralliement des premiers Chrétiens.**

Pendant ses années de vie publique, Jésus utilise souvent le symbole du Poisson. Il recrute ses quatre premiers apôtres parmi les pêcheurs du lac de Génézareth, qui de pêcheurs de poissons deviennent pêcheurs d'âmes. Il les fait participer à une pêche miraculeuse. Tout aussi miraculeusement, Il multiplie cinq pains et deux poissons pour rassasier cinq mille personnes réunies dans un lieu désert.

Associant le symbolisme de Christ et celui de l'âme, le poisson devient l'image du Sacrement de baptême et se trouve à la base de l'ornementation de nombreux fonts baptismaux. Il s'agit donc pour le poisson d'une signification bénéfique, le symbolisme médiéval étant "Christ / Mer"

Deuxième sculpture : Le Dragon

D'Extrême Orient comme d'Extrême Occident, le Dragon reptile monstrueux, est de toutes les mythologies. On chuchote qu'il est issu des amours de Satan-Serpent avec l'onagre, cheval maléfique qui brûle tout ce qu'il touche.

On se heurte là à la limite mouvante entre la science et l'imaginaire. Espèce terrifiante et disparue, le reptile carnivore de la préhistoire incarne **l'angoisse profonde de l'homme devant la mort**. Chacun se trouve confronté, mais réagit différemment ; certains sont impuissants à la dominer, d'autres au contraire l'affrontent.

L'iconographie religieuse voit dans le combat contre le dragon la lutte contre l'idolâtrie, d'où les Saints restent toujours vainqueurs.

Draco chez les Romains, le monstre devient Dracke chez les Germains et Drac en France, où chaque région a sa victoire d'affrontement. La bête est tuée et sa dépouille promenée devant le peuple rassuré. **C'est la victoire collective sur l'angoisse intime**. Le Moyen Age connaît ainsi partout des processions et des jeux du "Dragon", souvent rattachés à des crocodiles empaillés rapportés par des marchands et offerts aux églises... Mais dès la fin du Moyen Age, on ne le prend plus au sérieux, on en rie ! Ceci entraînera, au 18^{ème} siècle, la fin des processions du Dragon. Il s'agit donc pour le dragon d'une signification maléfique, le symbolisme médiéval étant " Idolâtrie / Satan ".

En terminant cette description, je pense à mon enfance et mon adolescence passées à Strasbourg, où j'étais déjà très intéressé, voir impressionné, par ce genre de sculptures. En effet, habitant sur le front du Neudorf, voyant au loin la flèche de la Cathédrale, il m'arrivait bien souvent, en bicyclette, "d'aller en ville" comme on disait à cette époque, admirer les différentes façades de notre chère Cathédrale Je remercie au passage mes parents et plus tard mes amis, également passionnés, qui m'ont permis de connaître et comprendre la symbolique de ces sculptures.

Je rajouterai pour ceux qui souhaiteraient s'intéresser au Bestiaire de la Cathédrale, qu'il peuvent se référer à un livre édité il y a de cela depuis quelques années par les DNA, intitulé "Le Bestiaire Mystérieux de la Cathédrale de Strasbourg" de Marie Joseph Wolff Quenot, document qui peut être considéré comme une référence en la matière.

Claude GUTH